

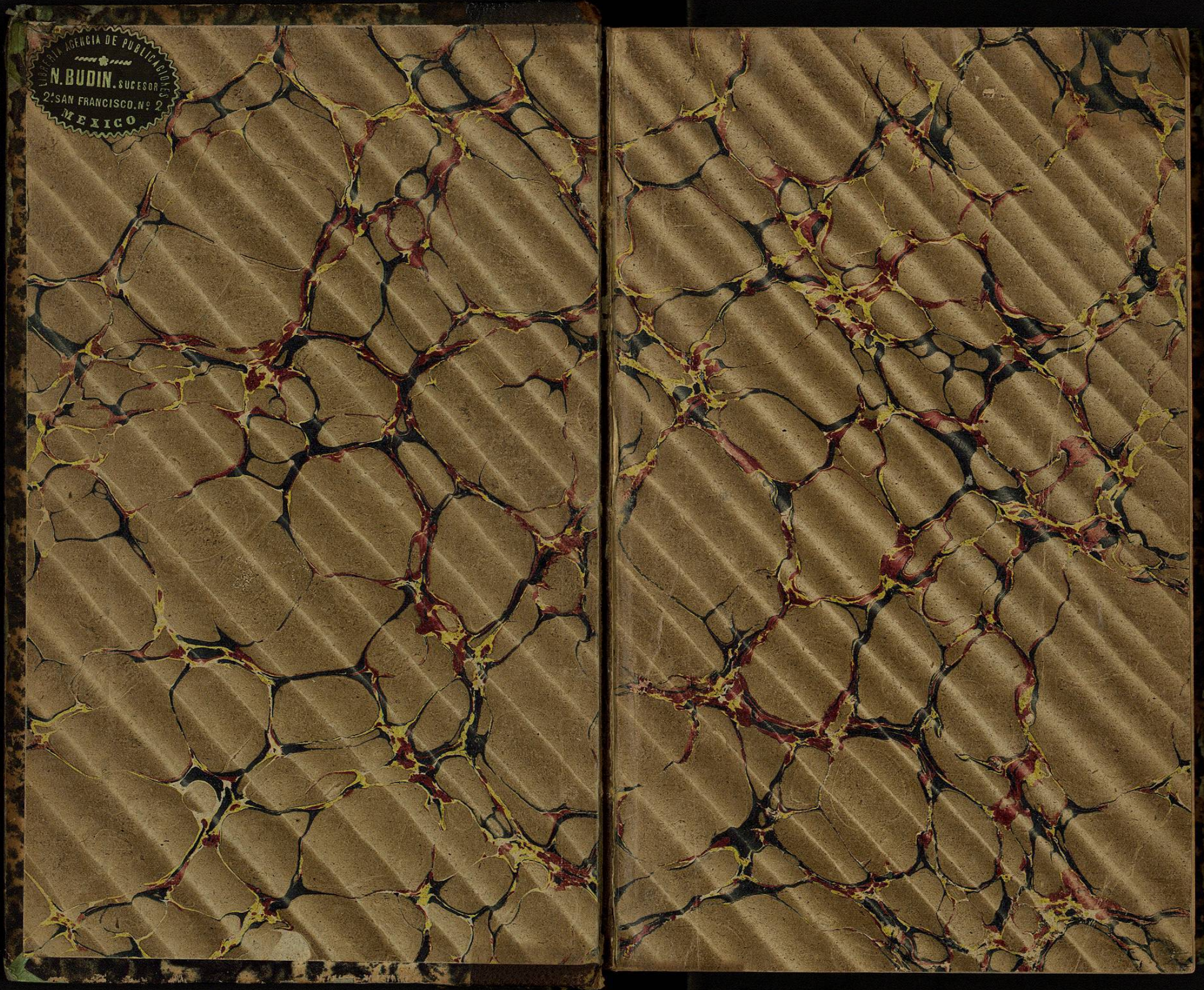
CAZENAVE & SCHEDEL

MALADIES  
DE LA PEAU

RL61  
C39  
1847



LIBRERIA AGENCIA DE PUBLICACIONES  
N. BUDIN, SUCESOR  
2<sup>o</sup> SAN FRANCISCO, N.º 2  
MEXICO





LIBRARY  
23

INTRODUCTION

Le but de cet ouvrage est de servir de guide à ceux qui s'occupent de la médecine de la peau. Il est divisé en deux parties : la première traite des maladies de la peau, et la seconde des maladies des muqueuses.

**ABRÉGÉ PRATIQUE**

DES

**MALADIES DE LA PEAU.**

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES MALADIES DE LA PEAU. — Les maladies de la peau sont caractérisées par l'existence d'une lésion locale de la peau, qui se traduit par une altération de sa couleur, de sa texture, de sa forme, ou par l'apparition d'une tumeur, d'une éruption, d'une plaie, etc.

CHAPITRE I. — DES MALADIES GÉNÉRALES DE LA PEAU.



**Ouvrages des mêmes auteurs :**

**CAZENAVE**, médecin de l'hôpital Saint-Louis, professeur agrégé à la Faculté de médecine, etc. — **TRAITÉ DES SYPHILIDES**, ou **MALADIES VÉNÉRIENNES DE LA PEAU**, précédé de considérations sur la syphilis, son origine, sa nature, etc. Paris, 1844. 1 volume grand in-8°, accompagné d'un Atlas in-folio de 12 planches dessinées d'après nature, gravées et coloriées avec beaucoup de soin. . . . 34 fr.  
Le texte seul, 1 volume grand in-8°. . . . . 13  
L'Atlas séparément. . . . . 22

**CAZENAVE**. — **LEÇONS PRATIQUES SUR LES MALADIES DE LA PEAU**, professées à l'École de médecine en 1841-1844, publiées par fascicules avec planches gravées et coloriées. L'ouvrage paraît par livraisons, tous les deux mois; chaque livraison est composée de 3 à feuilles de texte format in-folio, et de 5 planches gravées et coloriées avec beaucoup de soin. Prix de chaque livraison. . . . . 12 fr.

LES QUATRE PREMIÈRES LIVRAISONS SONT EN VENTE. (L'ouvrage se composera de 10 à 12 livraisons.)

**CAZENAVE**. — **ANNALES DES MALADIES DE LA PEAU ET DE LA SYPHILIS**, première et deuxième année. 2 vol. grand in-8°. 20 fr.

**SCHEDL**, docteur en médecine. — **EXAMEN CLINIQUE DE L'HYDROTHERAPIE**. 1 volume in-8°. 1845. . . . . 7 fr.

PARIS. — IMPRIMERIE D'ALEXANDRE BAILLY,  
RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, 40.

**ABRÉGÉ PRATIQUE**

DES

**MALADIES DE LA PEAU,**

PAR MM.

**ALPHÉE CAZENAVE,**

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, Médecin de l'hôpital Saint-Louis,  
Chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, etc.,

ET

**H. E. SCHEDEL,**

Docteur en médecine.

OUVRAGE RÉDIGÉ SURTOUT D'APRÈS LES DOCUMENTS PUISÉS,  
A L'HÔPITAL SAINT-LOUIS, DANS LES LEÇONS  
CLINIQUES DE BIETT.

**QUATRIÈME ÉDITION**

REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

PARIS.

**LABÉ, LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,**  
PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 4.

1847



**BIBLIOTECA**

000599



RL61  
C 39  
1847

A LA MÉMOIRE

DE

**LAURENT BIETT.**

---

Attacher aujourd'hui le nom de Biett à cet ouvrage, c'est rappeler la perte irréparable que la science et l'amitié ont faite : c'est en même temps contribuer, nous l'espérons, à graver dans les souvenirs le nom du maître dont l'enseignement a exercé tant d'influence sur les progrès des études dermatologiques, et sous les auspices duquel ce livre a vu le jour.



## PRÉFACE

DE LA TROISIÈME ÉDITION.

---

Lorsque en 1828 nous avons publié la première édition de cet ouvrage, un petit nombre de médecins seulement s'occupaient de l'étude des maladies de la peau. Il semblait que cette branche si importante de la pathologie, que cette famille si nombreuse d'affections les plus variées, ne méritât de la part du praticien qu'une attention légère. Par son enseignement brillant, le professeur Alibert avait bien attiré les regards sur l'hôpital Saint-Louis; mais il n'avait, pour ainsi dire, que fait ressortir le côté pittoresque d'un sujet dont le sérieux semblait disparaître devant sa parole piquante et spirituelle.

Cependant, depuis quelques années, un autre en-



seignement, un enseignement grave, s'élevait dans le même hôpital : M. Biett voyait chaque jour s'accroître le nombre des auditeurs attirés par ses leçons cliniques. Là, les maladies de la peau étaient enseignées, démontrées pour ainsi dire, avec une méthode et une clarté nouvelles ; leur diagnostic était établi avec soin ; le traitement était suivi avec une activité prudente. C'est dans ces conditions que nous avons pensé qu'un ouvrage dont la plupart des matériaux auraient été puisés dans cette clinique, pouvait être utile pour ceux qui voulaient se livrer à l'étude de la pathologie cutanée.

Attachant moins d'importance à la partie théorique, nous avons surtout cherché à faire un livre d'application, et nous n'avons rien négligé de ce qui pouvait faciliter l'étude de ces maladies. Aussi avons-nous insisté sur les moindres traits de la symptomatologie, et nous sommes-nous appesantis sur les détails les plus minutieux du diagnostic.

Depuis cette époque les choses ont un peu changé : les maladies de la peau semblent vouloir prendre le rang qui leur appartient dans les études classiques, et aujourd'hui, au contraire, il n'est pas un médecin, pas un élève peut-être, qui y soit ou qui veuille y rester étranger. Avons-nous contribué à ce progrès ? L'accueil si favorable fait à notre ouvrage, qui, en

dix ans, est arrivé à sa troisième édition, et le soin que l'on a mis à le traduire en plusieurs langues, pourraient nous autoriser à le penser. Nous aimons mieux croire que notre livre, atteignant le but que nous nous proposons, a continué à être un guide utile dans une étude qui n'est pas toujours sans difficulté.

Dans cette édition nouvelle, nous avons, comme dans les autres, suivi la méthode de Willan, modifiée, comme nous l'avons dit déjà, par M. Biett. Nous n'avons vu, en effet, dans aucune des nombreuses attaques dirigées contre elle, rien qui pût avoir une portée assez sérieuse pour nous empêcher de la trouver encore de beaucoup préférable à toutes les autres.

Elle est encore, avec ses imperfections, sans contredit la plus simple et la plus facile. Avec elle, la division des familles est réellement naturelle, le classement des genres est toujours clair. Aussi ne craignons-nous pas d'insister hautement, pour soutenir qu'aujourd'hui la méthode de Willan est toujours la seule avec laquelle on puisse procéder, avec ordre et clarté, à l'étude des maladies de la peau.

Dans cette édition nouvelle, nous avons eu soin d'ajouter à chaque maladie, à chaque variété, la synonymie la plus complète possible. Par là, le lecteur pourra toujours facilement, à propos du sujet dont



il s'occupera, établir une concordance avec les classifications diverses.

Continuant à suivre les recherches de M. Biett, souvent même partageant ses travaux, nous avons pu faire quelques additions importantes, soit dans les descriptions d'espèces déjà bien établies, soit dans l'histoire de quelques variétés jusqu'alors moins connues, etc.

Une modification fort utile, et que semblait exiger la thérapeutique si variée et quelquefois si difficile de ces affections, c'est l'adjonction que nous avons faite d'un grand nombre de formules; nous avons réuni à la fin de l'ouvrage, et classé méthodiquement toutes celles que M. Biett emploie, en indiquant avec soin les cas particuliers auxquels elles conviennent, et les doses auxquelles les médicaments doivent être administrés.

Enfin, nous avons voulu joindre quelques planches, dessinées d'après nature et coloriées avec soin; nous avons dû le faire dans les limites que nous imposait un pareil ouvrage: aussi, ne pouvant représenter toutes les maladies de la peau, nous avons fait dessiner les principales, celles dont la connaissance exacte rend plus facile la distinction des variétés et des espèces.

Nous nous empressons, à cette occasion, de re-

mercier ici MM. G. Jadin et C. Flers, qui ont bien voulu nous aider un instant du crayon habile qui les a si honorablement placés dans les arts.

---

Mai 1847.

Depuis l'époque où nous écrivions les lignes qui précèdent, en tête de la troisième édition, nous avons eu la douleur de perdre Biett, notre maître. Qu'il nous soit permis, en exprimant encore ici nos regrets toujours si pénibles et si vifs, de payer un nouveau tribut de reconnaissance à sa mémoire vénérée.

Cette quatrième édition ne diffère en rien de la dernière quant à l'esprit, quant au plan, quant à la forme de l'ouvrage; mais elle s'en distingue par des corrections de détail, par des additions nombreuses et importantes, notamment sur la pellagre, qui a été observée et étudiée par l'un de nous à l'hospice de Milan; par l'introduction d'un genre nouveau de maladies transmissibles du cheval à l'homme (le genre *equinia*); par un plus grand développement donné à la partie thérapeutique.



Nous décidant à conserver les planches, auxquelles nous en avons même ajouté une nouvelle, destinée à représenter la pellagre, nous avons mis tous nos soins pour que dorénavant elles ne laissent rien à désirer, tant sous le rapport de la gravure que sous celui du coloris.

Nous devons ajouter qu'un grand nombre de modèles de maladies de la peau, pris sur nature, à l'hôpital Saint-Louis, et exécutés en cire par le docteur Thibert, ont été réunis dans le Musée Dupuytren par les soins de M. Orfila; que cette collection variée a été classée d'après la méthode que nous avons adoptée dans cet ouvrage, et qu'ainsi, grâce à la sollicitude éclairée de M. le doyen, l'étude des affections cutanées est complétée, pour ainsi dire, par un moyen précieux et nouveau, qui permettra toujours de rapprocher l'exemple de la description.

ALPHÉE CAZENAVE ET H. E. SCHEDEL.

## INTRODUCTION A L'ÉTUDE

DES

# MALADIES DE LA PEAU.

§ 1. Les affections cutanées sont, de toutes les maladies, celles qui sont restées le plus longtemps entourées d'une obscurité qui est loin d'être encore dissipée. Ce fait est d'autant plus extraordinaire que ces maladies sont très-communes, et qu'il n'en existe pas dont les phénomènes soient plus faciles à reconnaître, puisqu'elles se manifestent par des caractères constamment appréciables à la vue. Peut-être est-ce dans cette fréquence elle-même, et dans la facilité avec laquelle on peut constater leur existence, qu'il faut chercher la cause du chaos dans lequel ce genre d'affections est resté plongé si longtemps. Ici, comme dans beaucoup d'autres parties de la médecine, la multiplicité des faits n'aura servi qu'à encombrer la science. Pouvait-il être autrement de l'histoire des mêmes maladies observées à différents états et décrites comme des affections dissemblables, suivant qu'on les rapportait à telle ou telle classification, le plus souvent vicieuse, ou même qu'on les recueillait sans ordre, sans méthode, sans chercher à les grouper?

Pour désigner les affections cutanées, divers termes génériques ont été employés à différentes époques par les pathologistes français: tels sont ceux de *lèpre*, d'*éruption herpétique* et de *dartre*. Cette dernière dénomination (de *δαρτος*, excorié) a prévalu pendant longtemps, et sert encore dans le vulgaire à désigner une partie de ces affections; mais nous avons pensé que ce terme devait être rejeté du langage médical, avec son amplification (dermatose dartreuse), comme une dénomination vide de sens qui s'applique à tout, et par conséquent ne signifie rien. Nous croyons